

Réduction des boiteries chez les vaches laitières



Les boiteries qui apparaissent chez les vaches laitières sont un des problèmes traités par Welfare Quality[®], un projet de recherche financé par l'UE en vue d'intégrer le bien-être des animaux d'élevage dans la chaîne alimentaire, en élaborant des systèmes fiables d'évaluation du bien-être sur l'exploitation et des stratégies pratiques d'amélioration du bien-être des animaux d'élevage.

Selon les chercheurs qui participent au projet Welfare Quality[®], les agriculteurs sous-estiment significativement le nombre de boiteries dans leurs troupeaux, si bien qu'ils risquent non seulement de réduire le bien-être de leurs animaux, mais aussi de perdre simultanément une partie de leur profit. Les agriculteurs estiment qu'environ 5 % à 10 % de leurs vaches laitières souffrent de boiteries, alors qu'en fait la moyenne se rapproche davantage de 25 % du troupeau. Les boiteries occasionnent une baisse de la production laitière, avec une perte moyenne estimée à € 200 par vache et par an. En d'autres termes, ce problème de bien-être représente une perte de 5 % à 10 % du revenu annuel d'un agriculteur par vache. Cependant, les travaux de recherche effectués dans le cadre de Welfare Quality[®] ont permis de mettre au point un soutien pratique, qui aidera les agriculteurs à diminuer leurs pertes financières tout en améliorant la qualité de la vie de leurs vaches.

Quelques conseils pratiques...

Quand vous cherchez à réduire les boiteries dans le troupeau laitier, un des premiers facteurs à considérer est le système de logement utilisé. Même dans une plage d'espace étroite, par exemple environ une logette par vache, c'est-à-dire en moyenne 0,85 à 1,15 logette par vache, plus il y a de logettes à la disposition d'une vache, meilleure sera la situation de celle-ci. Toutefois, il ne doit pas s'agir de n'importe quelle logette. La taille de la vache par rapport à la taille de la logette est un facteur primordial, tout comme le moelleux et la propreté de la zone dans laquelle la vache se couche. Si la logette ne satisfait pas aux conditions requises, la vache mettra plus de temps à se coucher, et cela indique que la stalle n'est pas confortable pour l'animal.

La ration alimentaire de la vache est tout aussi importante que la logette. La vache

étant un ruminant, la quantité de fourrage qu'elle consomme joue un rôle vital dans le fonctionnement de son appareil digestif, mais simultanément, elle a besoin d'un apport énergétique considérable pour produire la quantité de lait qu'on attend d'elle. Il faut parvenir à un juste équilibre, la ration apportant assez d'énergie à la vache, mais aussi suffisamment de fourrage pour neutraliser l'acide qui peut s'accumuler dans son estomac et causer des problèmes de boiteries.

D'après les travaux de recherche effectués par Welfare Quality[®] sur des troupeaux recevant en moyenne 0 kg à 0,44 kg de concentrés par kg de lait, le risque de boiteries augmente avec les quantités de concentrés dans la ration. Toutefois, si l'on se contentait de diminuer la quantité de concentrés, l'équilibre énergétique se trouverait compromis chez les très bonnes laitières ; le problème est donc de



Ces recherches ont été conduites dans le cadre du troisième sous-projet de Welfare Quality®, dont l'objectif essentiel est d'élaborer des stratégies pratiques pour l'amélioration du bien-être des animaux d'élevage. Les recherches ont pour thèmes:

- L'amélioration des rapports entre les êtres humains et les animaux
- Des solutions génétiques aux problèmes de bien-être
- L'élimination des comportements entraînant des blessures
- La réduction des boiteries chez les bovins et les poulets de chair
- La réduction de la mortalité néonatale chez les porcs
- L'atténuation du stress social chez les porcs et les bovins

Le Dr Xavier Manteca est le responsable du sous-projet. Vous pouvez le contacter à l'adresse suivante: xavier.manteca@uab.es

parvenir à un juste équilibre entre l'encombrement et l'apport énergétique de la ration.

En cas de boiteries, bien entendu, la première idée qui vient à l'esprit est de vérifier la santé du sabot lui-même. Bien que la ration alimentaire puisse avoir des effets sur le sabot et sur la paroi du sabot, il faut absolument que les endroits où la vache se déplace et la salle de traite soient secs, sans accumulations de lisier. Les chercheurs de Welfare Quality® ont cherché à déterminer le meilleur type de sol, et la réponse n'est pas aussi simple que le voudraient les agriculteurs : les sols en ciment, surtout quand ils sont rainurés, neufs et abrasifs, risquent d'abîmer le sabot en entraînant un affaiblissement des soles et en causant des lésions, puis des infections et des abcès. En outre, les sols de ce type deviennent glissants quand ils sont usés ; les tapis en caoutchouc qui peuvent être utilisés à la place, quant à eux, sont difficiles à nettoyer avec les racloirs à lisier classiques, et, surtout quand ils sont pleins, ils peuvent être glissants en dépit de leur surface souple. Pour trouver la combinaison optimale de caractéristiques souhaitables de ces deux types de sol pour telle ou telle situation, il faudra peut-être procéder par expérimentation.

Maîtriser la surveillance

Pour réduire les boiteries dans le troupeau laitier, les agriculteurs doivent impérativement élaborer une stratégie de surveillance et de lutte, qui leur permettra de traiter ces questions élémentaires:

- Diagnostic – quel est le problème et quelle est son ampleur?
- Évaluation du risque – quelle est la cause du problème?
- Stratégies de lutte – que peut-on faire pour combattre le problème?
- et Surveillance – la situation est-elle en train de s'améliorer?

Welfare Quality® est en train d'élaborer un DVD et un programme de surveillance disponible à partir du site Web, pour aider les producteurs laitiers à répondre à toutes ces questions. Le programme comprend des fiches de travail qui peuvent être personnalisées pour les adapter aux exploitations individuelles. Il sera disponible gratuitement en anglais, et nous comptons promouvoir ce service en automne 2008 sur le site Web de Welfare Quality®, à l'adresse www.welfarequality.net.

Le bien-être animal est un concept qui peut être difficile à cerner, et beaucoup de gens ont leurs propres opinions à ce sujet. Toutefois, le consensus en milieu scientifique est généralement que les animaux devraient être logés dans un environnement confortable et maintenus en bonne santé, comme il est indiqué dans la fiche d'informations « Principes et critères pour le bien-être des animaux d'élevage » de Welfare Quality® (disponible sur le site Web à l'adresse www.welfarequality.net).

Grâce aux recherches sur les boiteries effectuées dans le cadre de Welfare Quality®, on dispose de davantage de connaissances scientifiques sur les causes essentielles du problème. Des informations déjà disponibles et de nouvelles connaissances ont été mises en œuvre dans un programme de surveillance disponible à partir du site Web, pour aider les producteurs laitiers à traiter les facteurs de risque par des méthodes spécialement adaptées à leur situation particulière. Welfare Quality® offre un moyen efficace de lutte contre les boiteries chez les vaches laitières et de contribution à une industrie laitière rentable et respectueuse de l'animal.

Plus d'information:

Dr Bonne Beerda, bonne.beerda@wur.nl
Dr Xavier Manteca, xavier.manteca@uab.es



Project Coordinator

Prof. Dr Harry J. Blokhuis, The Netherlands
harry.blokhuis@hnh.sl.u.se

Project Office Welfare Quality®

Animal Sciences Group of Wageningen UR
Postbox 65, 8200 AB Lelystad
The Netherlands
Phone: +31 320 293503
Fax: +31 320 238050
e-mail info@welfarequality.net

www.welfarequality.net

Welfare Quality® est un projet européen de recherche centré sur l'intégration du bien-être des animaux dans les filières alimentaires de qualité. Le projet a pour objectifs de concilier les attentes sociétales et les besoins des marchés, de développer des systèmes fiables d'appréciation du bien-être des animaux en ferme et d'information sur les produits, et de mettre au point des solutions permettant de résoudre des problèmes spécifiques de bien-être. Quarante-quatre instituts ou universités, issus de 13 pays européens et 4 pays d'Amérique Latine, participent à ce projet intégré.

Welfare Quality® est co-financé par la Commission Européenne, au sein de son 6ième programme cadre, contrat No. FOOD-CT-2004-506508.

Ce texte représente le point de vue des auteurs et pas nécessairement une position de la commission qui ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourra être faite de l'information.